



**PAUL MOLAC**

Député de la 4<sup>e</sup> circonscription du Morbihan  
Kannad 4<sup>vet</sup> pastell-vro ar Mor-Bihan  
Deputé du 4<sup>em</sup> paiz du Morbeian



Oct.-Nov. 2016 **LETTRE  
D'INFORMATION  
PAUL  
MOLAC**

**PERMANENCE**

26 Place de la Mairie  
56800 PLOËRMEL

**ASSEMBLÉE NATIONALE**

126 rue de l'Université  
75355 PARIS Cedex 07 SP

Votre député au quotidien  
Ho kannad war ar pemdez  
Vot deputé o tous les jours

### Rebond économique

Le chômage baisse et les carnets de commande de nos entreprises, en particulier mécaniques, sont pleins. On connaît la réussite de l'aéronautique et de la construction navale liées au bassin nantais. L'automobile a aussi repris des couleurs. En 2012, PSA parlait de fermer l'usine de Rennes. On imaginait les conséquences sur les sous-traitants du territoire. Aujourd'hui ce n'est, heureusement, plus d'actualité. Même le ferroviaire se porte bien avec les aciéries de Ploërmel. De beaux projets en biotechnologie sont susceptibles de voir le jour. Le bâtiment est aussi sur une phase de progression. Avec la baisse du chômage, nous attendions ces bonnes nouvelles depuis longtemps et l'on ne peut que se féliciter de cette reprise économique qui est le fruit d'un travail visant à augmenter les marges des entreprises pour leur faire gagner des marchés et donner du travail.

Pourtant ces bonnes nouvelles n'ont l'air de ne satisfaire personne, comme si finalement le positif n'avait pas d'intérêt. Comme si ce qui comptait c'était les échecs que nous ressasons comme d'autres traînent des boulets.

Le problème c'est qu'à force d'être toujours négatifs nous alimentons la complosphère dont se nourrissent les extrêmes. Nous ne savons plus faire la part des choses. Nous confondons systématiquement compromis qui nous fait avancer collectivement dans une démocratie et compromission qui fait dire : « tous pourris ». Cette complosphère agite les peurs et obscurcit le jugement. Elle finit même par faire croire que le populiste qui parle haut et fort, remettra en cause le système pour le bien des pauvres. C'est l'élection de Trump, où l'Amérique de la finance sauvage et des affaires qui nous a conduits au crash de 2008, fait croire à l'Amérique blanche, ouvrière et pauvre qu'elle va la défendre.

Sommes-nous à l'abri de ce type de raisonnements ? La complosphère est à l'œuvre et bon nombre d'ouvriers ou d'agriculteurs de chez nous, croient que le Front national, de la famille Le Pen, les défendra... « Believe that if you want » : « Crois-le si tu veux », aurait dit ma correspondante galloise.

**Email**

[pmolac@assemblee-nationale.fr](mailto:pmolac@assemblee-nationale.fr)

**Téléphone**

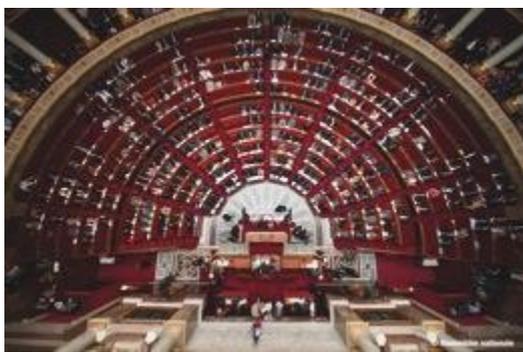
02 97 70 61 72  
01 40 63 71 61

**Web**

[paulmolac.bzh](http://paulmolac.bzh)



# À l'Assemblée nationale



"Relançons d'urgence une dynamique pour la réinstallation des commerces en centre bourgs et villes, facteur de développement et de lien social."



## Question à Marisol Touraine sur la désertification médicale



Lors de la séance de questions au Gouvernement du mercredi 12 octobre, j'ai interpellé la ministre des Affaires sociales et de la Santé Marisol Touraine sur la question des déserts médicaux, problématique importante dans de nombreux territoires, tel que le nôtre, qui ont de grandes difficultés à trouver des médecins, et à les garder.

## Suppression de la dématérialisation de la propagande électorale

Le 8 novembre j'ai obtenu en tant que rapporteur pour avis d'une mission budgétaire, la suppression de la dématérialisation de la propagande électorale, consistant au remplacement de l'envoi papier des circulaires au domicile des citoyens par une simple publication sur un site internet public. C'est la 3<sup>e</sup> fois que le Gouvernement tente de faire adopter une telle mesure, qui n'est pas prête à satisfaire la majorité des citoyens et des élus étant donné la fracture numérique et générationnelle existant encore actuellement. Lien vers la vidéo et l'amendement adopté : [ici](#).

## Question au Gouvernement sur la revitalisation des centres bourgs

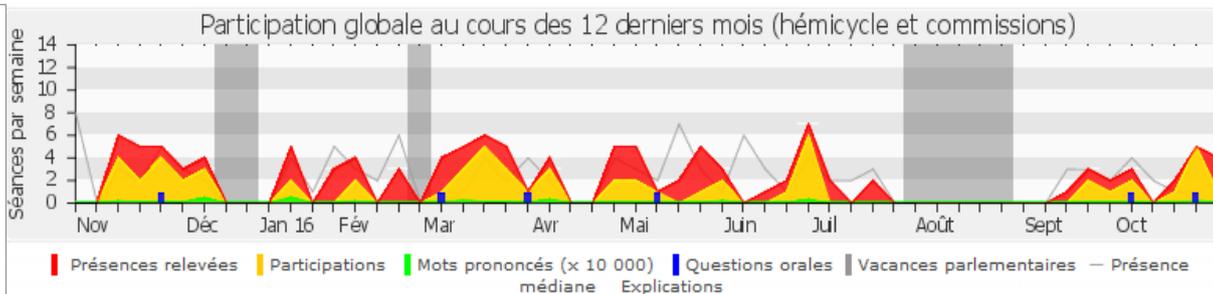


Lors des questions au Gouvernement du 2 novembre j'ai alerté l'exécutif sur la nécessaire revitalisation, notamment commerciale, des centres bourgs et villes. La désertification commerciale des bourgs est en effet une réalité de plus en plus importante, notamment sur notre territoire. Ayant des causes multiples, telles que le vieillissement et l'inadaptation du logement et des locaux commerciaux, ou encore le développement de vastes zones commerciales en périphérie, j'ai demandé au Gouvernement comment il était possible de relancer d'urgence une dynamique pour la réinstallation des commerces en centre bourgs et villes, facteur de développement et de lien social.

## Lutte contre l'évasion fiscale des multinationales

Le 29 septembre je suis intervenu en séance pour défendre un amendement pour l'instauration d'un véritable reporting public pays par pays pour les multinationales en vue d'une plus grande transparence sur leurs activités économiques et financières afin de mieux lutter contre l'évasion fiscale. [Plus d'infos ici](#)

- . 33 semaines d'activités
- . 71 présences en commission
- . 55 interventions en commission
- . 148 interventions longues en hémicycle
- . 1146 amendements signés
- . 2 rapports écrits
- . 2 propositions de loi écrites
- . 13 propositions de loi signées
- . 42 questions écrites
- . 6 questions orales



Activité (12 derniers mois) : 📅 : 33 👤 : 71 🗣️ : 55 📄 : 148 📝 : 1146 🗨️ : 2 🧑 : 2 🗳️ : 13 🖋️ : 42 🙋 : 6

En vert parmi les 150 premiers députés, en rouge parmi les 150 derniers. Source : [nosdeputes.fr](#)



# Les actus de la Circonscription



## Visite du salon des productions animales SPACE à RENNES

Le SPACE est le salon de l'agriculture pour la profession, et a lieu à Rennes tous les ans en septembre. Une occasion de rencontrer les professionnels et de parler technique, mais aussi des problèmes et du futur (PAC, etc). Une occasion également de rencontrer les éleveurs du coin. Certains ont fait le déplacement en visiteurs mais d'autres concourent avec leurs animaux comme M. Febvrier des Forges en Montbéliarde ; M. Le Bel de Pleucadeuc avec un beau taureau blonde d'Aquitaine ; M. Bernard qui bénéficie d'un fan club de Guégon pour sa Holstein Floride. Beaucoup de personnalités sont passées, dont Jean-Yves Le Drian, Président de la Région Bretagne.



## Saint-Marcel, un ESAT qui bouge

Un ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail) permet à des personnes handicapées d'exercer un travail. J'ai visité L'ESAT du Roc-Saint-André qui propose plusieurs types d'ateliers : espace vert; conditionnement et cuisine. La cuisine livre les repas pour les cantines scolaires de la commune du Val d'Oust. Un bel exemple d'intégration et d'insertion par le travail. Bravo à tous, encadrants, salariés et élus pour ce travail collectif.



## Inauguration du local du collectif « le Fauteuil à ressort » de Peillac

Le Fauteuil à Ressort, voilà un drôle de nom. Ses bureaux sont installés au premier étage du bar Le Relais, en plein centre de Peillac. Tout cela pourrait apparaître comme une plaisanterie. Mais non, il s'agit d'un collectif d'artistes, musiciens, écrivains, traducteurs, sonorisateurs que j'ai rencontré récemment. Ils ont ouvert un espace collaboratif, favorable aux échanges professionnels. La législation, la communication, la gestion sont autant de domaines qui seront mis en commun pour une plus grande efficacité.



# Portrait du mois

## Axel BRIÈRE, une vision utilitariste au service de l'environnement et des siens.

Trois casquettes professionnelles, un ancrage local fort à Pénestin, des valeurs de clan : Axel Brière, petit-fils et fils de mytiliculteurs, met ses armes forgées en haute école de commerce au service des producteurs de moules de l'estuaire de la Vilaine.

De la quête d'argent à la compréhension de l'entreprise

Depuis trois générations, la famille Brière a son entreprise implantée à Pénestin. « Mon grand-père a eu la première concession. Mon père a instauré la mécanisation. Avec mon frère, Jean-Sébastien, et ma mère, Annie, nous sommes maintenant dans une démarche de développement durable, avec une certification bio », explique Axel Brière à propos de ce qui fait l'objet de sa première casquette, mytiliculteur-transformateur chez Brière Mytiliculture. Il a décidé de suivre la voie familiale après un grand détour qui, s'il était fort probable qu'il l'en éloignerait, l'en a étonnamment rapproché. « J'ai un parcours atypique, raconte-t-il. J'ai fait des études d'économie à Vannes puis un Master à HEC Lausanne. J'avais choisi l'économie pour devenir un grand chef d'entreprise et gagner beaucoup d'argent. Un parcours philosophique m'a fait évoluer. »

Le changement s'opère en 2011, alors qu'il passe son été à plancher sur deux matières non validées à ses examens. « Au fil de mes lectures, j'ai compris qu'une entreprise n'avait pas qu'une dimension économique, qu'elle avait aussi un impact sociétal (emplois) et un impact environnemental. Avant, je n'étais intéressé que par une seule variable : l'économie. En étudiant, j'ai découvert que des entreprises avaient transformé des externalités négatives en positif, c'est-à-dire qu'elles avaient su faire d'un impact négatif du positif. » Cela fait aussitôt écho à une problématique de la société familiale, et plus largement, de tous les mytiliculteurs : que faire des déchets des récoltes, ces moules hors calibres, appelées coproduites, qui sont jetés ?

Dépasser la simple rentabilité, penser système

Depuis 10 ans, avec l'accélération de la production, sa densification et la mécanisation, les coproduits de moules se sont multipliés. Ces déchets sont alors rejetés à la mer entraînant une eutrophisation de l'eau (carence en oxygène), accélérant l'envasement et attirant les étoiles de mer qui envahissent les fonds. « Jusque-là, je voyais la rentabilité : si c'est rentable de jeter, vous jetez. Mais mes lectures ont provoqué un

déclat et je ne peux plus penser comme ça. J'ai fait mon mémoire de Master sur les coproduits de moules. » La société Mussella, sa deuxième casquette, est née de cette nouvelle manière d'envisager l'entreprise. « Nous récupérons un produit jusque-là jeté et lui donnons de la valeur. » Les bases du succès entrepreneurial apprises lors de ses études sont mises à profit : Mussella se concentre sur le mode opératoire pour être compétitive. « Nous nous concentrons sur ce qui a de la valeur pour le client, proposons un produit abordable et durable, et parions sur une rentabilité à long terme. » Ainsi, de la chaire de moule décortiquée vaut aujourd'hui, pour de la fabrication française respectueuse de l'environnement, environ 15 €/kg, et pour de l'importation chilienne 2 €/kg. Notre entreprise a investi pour proposer un produit fait en France et bio à 5 €/kg. Elle valorise aussi les coquilles de moule broyées pour l'agriculture (amendements calcaires).



« Servir au mieux l'intérêt de ma profession »

« Mes études m'ont donné une vision utilitariste des choses, une vision de fin plus que de moyens. À HEC, on apprend à être dur pour s'en sortir. Et ma famille, comme mes études chez les Jésuites à Vannes, m'ont inculqué la notion de clan. » Axel Brière met sa combativité au service des siens, pour « servir au mieux l'intérêt de ma profession ». Devenu président du syndicat conchylicole de Pénestin en mars 2016, groupement représentant 27 exploitations et quelque 62 emplois directs à temps plein, il a, grâce et avec le bureau, pris à bras-le-corps les problèmes de ses homologues et adhérents. Le bureau a implosé et a été entièrement renouvelé suite à un mouvement de fronde autour de concessions. Les sujets traités ont changé. « Aujourd'hui, nous travaillons sur plusieurs points, toujours avec cette approche utilitariste : l'invasion des étoiles de mer, la prédation des goélands, le

déplacement de concessions au large pour cause d'envasement, le balisage des concessions et le remplacement des filets actuels par des matériaux biodégradables. »

Choisir l'innovation pour avancer

Côté syndicat, les projets en cours sont, pour 2017, le financement de deux bateaux pour évacuer 200 tonnes d'étoiles de mer. La réflexion est poussée jusqu'au traitement de ces envahisseurs et leur revalorisation : en farine, en compostage, en équarrissage ? 2019 devrait voir le développement d'une solution écoresponsable pour supprimer les filets en plastique des concessions, source de pollution.

La société mussella est déjà dans l'avant-garde. « Nous sommes actuellement en train de mettre en place un nouveau procédé pour l'agroalimentaire, avec une industrialisation du système pour 2017. Tous nos développements sont liés à IDMER à Lorient. Ce sont des développements uniques pour sortir un produit parfait avec une efficacité optimale. »

Jean-Luc Lavolé, interrogé à propos de sa collaboration avec Axel Brière, complète : « Nous sommes son bras droit armé pour atteindre l'objectif de valorisation de 100 % de la biomasse. » Si la démarche est courante, l'innovation n'en est pas moins à l'honneur. « Nous sommes sur des processus confidentiels pour extraire la partie protéique des coproduits et la valoriser », indique le directeur technique d'IDMER.

Il souligne également le dynamisme du jeune entrepreneur, qu'il décrit comme une personne « très engagée pour le côté impact environnemental et dans la pérennisation de l'entreprise par la valorisation de la biomasse. Il est le premier à Pénestin à s'être lancé dans cette démarche et il a su convaincre ses collègues de l'accompagner dans cette aventure. »

Axel Brière ne tarit pas d'éloges sur ses partenaires : « Tout ceci, l'entreprise familiale, mussella, le syndicat, c'est le travail d'un ensemble de personnes. Au syndicat, j'ai la chance d'avoir un très bon bureau, très actif : ce sont eux qui le font tourner. Mussella fonctionne avec quatre familles de producteurs associées : les familles Bernard, Berton, Delaunay et Girard, sans oublier Jean-Luc Lavolé d'IDMER : c'est grâce à lui qu'on fait un bon développement ! »

Une bonne entreprise, c'est un bon produit, et un bon produit, ce sont des personnes impliquées dans une démarche commune qui dépasse la simple notion de profit financier.

